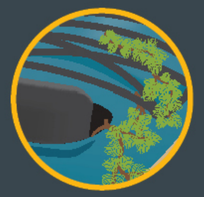
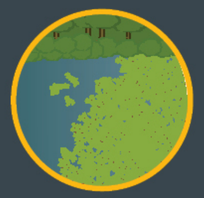
Propagez le message ! Pas les plantes !





OUVREZ L'OEIL ET PASSEZ LE MOT !

Pour prévenir l'introduction du myriophylle à épi, il suffit d'inspecter minutieusement l'embarcation (bateau, chaloupe, kayak, pédalo, etc.) et le matériel utilisé (pagaies, ancre, matériel de pêche, etc.) lors d'activités nautiques. Assurez-vous que tous les fragments de plantes sont retirés, videz l'eau de la cale, du vivier et du moteur loin du lac et examinez soigneusement la remorque et les équipements qui pourraient constituer des vecteurs d'introduction. Vous pouvez aussi procéder au lavage (loin du lac) avant la mise à l'eau.

Adoptez une procédure conforme à la règlementation de votre municipalité, s'il y a lieu.

Évitez de circuler dans les zones des lacs où les plantes prolifèrent. Contrairement à la croyance populaire, arracher ou couper les plantes aggrave la situation car plusieurs d'entre-elles, dont le myriophylle à épi, se propagent par fragmentation, ce qui veut dire qu'un fragment de la plante peut donner naissance à un nouveau plant.

Limitez les apports en nutriments au lac, principalement en phosphore, afin d'éviter la prolifération des plantes aquatiques et des algues.

© CRE Laurentides 2011

CRE Laurentides
Votre réseau environnemental

Bleu Laurentides

L'introduction de plantes aquatiques exotiques envahissantes menace nos lacs

Le myriophylle à épi (*Myriophyllum spicatum*) est une plante aquatique submergée qui n'est pas originaire du Québec, on la qualifie donc d'exotique. Elle possède peu de prédateurs naturels et s'avère être une compétitrice pour les plantes indigènes, au point de devenir envahissante. Une fois installée, il est impossible de limiter sa propagation. Il faut donc éviter qu'elle colonise nos lacs!

Envahisseurs recherchés

Apprenez à reconnaître les plantes aquatiques envahissantes, dont le myriophylle à épi, afin de repérer plus facilement leur présence dans les lacs que vous fréquentez et redoubler de prudence lorsque vous les voyez.

Myriophylle à épi (*Myriophyllum spicatum*)

Astuce

Comptez les segments! Le myriophylle à épi possède plus de **12 segments** par feuille alors que les myriophylles indigènes (originaires du Québec) en possèdent généralement **moins de 11**.

Myriophylle à épi

Myriophylle indigène au Québec

Pas contagieuses !

Les cyanobactéries ou « algues bleu-vert » sont des microorganismes aquatiques. Certaines espèces produisent des poisons naturels : les cyanotoxines. Les cyanobactéries sont présentes naturellement dans les plans d'eau et ne deviennent problématiques que lorsqu'elles sont présentes en abondance. Elles forment alors une masse visible à l'œil nu que l'on nomme fleur d'eau ou « bloom ».

Ce phénomène, lorsqu'il occupe une proportion importante du lac, est toujours un symptôme de dégradation de son état de santé. Cependant, une petite fleur d'eau localisée n'est pas nécessairement synonyme de mauvaise santé du plan d'eau. Par ailleurs, les fleurs d'eau d'algues bleu-vert ne peuvent pas se propager d'un plan d'eau à un autre.

Attention, mauvais signe

La croissance excessive de macrophytes (plantes aquatiques et algues vertes visibles), quant à elle, représente indéniablement une alerte d'apports importants en phosphore et en azote et un indice clair de l'eutrophisation accélérée du lac.

Fleur d'eau de cyanobactéries.

Croissance excessive de plantes aquatiques indigènes (*Nymphea tuberosa*).

Pour plus d'informations : www.troussedeslacs.org